

# Trois expositions genevoises

Autor(en): **C.Pz**

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **Généralions : aînés**

Band (Jahr): **35 (2005)**

Heft 9

PDF erstellt am: **13.09.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-826124>

## **Nutzungsbedingungen**

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrücke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

## **Haftungsausschluss**

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

TROIS EXPOSITIONS GENEVOISES

HOMMAGE À WAGNER

Les amateurs d'opéra comme ceux de peinture sont comblés cet automne avec le doublé Grand Théâtre et Musée Rath. *Tannhäuser* de Richard Wagner sera donné dans une production genevoise. En parallèle, le Musée Rath propose une exposition originale présentant les œuvres picturales d'artistes inspirés par Wagner.

» Grand Théâtre de Genève, du 23 septembre au 11 octobre. Musée Rath, Genève, du 23 septembre au 29 janvier 2006.

FLORILÈGE TERZIEFF

Le Forum Meyrin fête du 1<sup>er</sup> au 3 septembre son dixième anniversaire. C'est l'occasion d'un hommage au directeur sortant Jean-Pierre Aebersold, et celle de mieux connaître son

successeur Matthieu Menghini. Et le programme démarre fort, avec Laurent Terzieff en exclusivité pour trois soirs, suivi de

Marie-France Pisier interprétant la correspondance entre George Sand et Flaubert, en duo avec Thierry Fortineau. C. Pz

» Florilège Terzieff, les 6, 7 et 8 octobre. Chère Maître, les 12 et 13 octobre. Location: tél. 022 989 34 34.

YANN ARTHUS-BERTRAND

Photos sous les étoiles

Plus de 120 photos géantes en plein air pour un voyage sur «La Terre vue du Ciel» signé Yann Arthus-Bertrand. Tout au long de l'allée centrale du



Donald Stampfli

parc des Bastions, à l'ombre des marronniers, cette exposition exceptionnelle se veut également riche en messages. Il y a bien sûr la beauté des images, souvent insolites, il y a aussi les précieux commentaires qui les accompagnent. Des textes engagés, qui nous parlent notamment d'humanité et de développement durable. Cet événement artistique de taille mérite plusieurs visites à des heures diverses, pour saisir toute la variété des lumières, donnant vie à ces images. Pour celles et ceux qui, cet été, ne sont pas partis aux quatre coins du monde... c'est la Terre, vue du ciel, qui vient à eux. B. P.

» Parc des Bastions, en libre accès, jusqu'au 16 octobre.

VAGABONDAGES

PAR CLAUDE TORRACINTA

N'acceptons pas la précarité!

De par mes activités, je suis amené à observer de près la réalité sociale genevoise et je constate avec inquiétude que la précarité touche de plus en plus de gens. Une précarité qui n'est d'ailleurs pas propre au seul canton de Genève auquel est consacré ce numéro de *Génération*, mais qui se retrouve dans toutes les grandes villes. A Zurich, à Lausanne ou à Bâle, pour ne citer que ces exemples, les services sociaux sont également de plus en plus sollicités par ceux que la crise et les mutations de l'économie ont exclus du monde du travail.

Tous les assistants sociaux que je rencontre parlent d'une dégradation de la situation et d'une forte augmentation de ceux qui demandent leur intervention. Dans leur sécheresse, les statistiques égrènent une litanie de malheurs et d'injustices faites à ces milliers d'hommes et de femmes pour qui le mot pauvreté est devenu une réalité. Familles monoparentales, femmes seules, jeunes sans formation et sans emploi, personnes âgées aux revenus modestes, salariés dont les revenus du travail sont inférieurs aux barèmes d'assistance, sont de plus en plus nombreux à

perdre pied dans une Suisse pourtant prospère. Cette montée de la précarisation est d'autant plus inquiétante qu'elle nourrit les frustrations et menace la cohésion sociale. A cet égard, je suis frappé par la désespérance, voire la colère, que révèle le ton de certaines lettres que je reçois de ceux que la crise relègue aux marges de notre société et qui appellent au secours. Ne pas les entendre, ne pas faire de la lutte contre la précarité et le chômage la priorité des priorités, c'est accepter que cette fracture sociale s'élargisse et prendre le

risque de tensions politiques. C'est fermer les yeux devant une réalité qui nous dérange comme si nous devenions indifférents aux malheurs des autres, lâchement soulagés d'être épargnés par cette peste sociale qu'est le chômage. L'ampleur de cette précarité exige plus que jamais la solidarité de tous les citoyens et de ne pas remettre en cause la protection sociale existant depuis des années, car nous sommes tous concernés. Un proverbe chinois n'affirme-t-il pas que «quand il pleut chez le voisin, j'ai les pieds mouillés»? Claude Torracinta